

JAB
1211 Genève 2

Enfants
du Monde



www.edm.ch

Mond'Info

s o m m a i r e



projets

Un jour dans la vie d'une grand-mère en Colombie

2



focus

Les écoles coraniques au Niger

3,
4



actualités

Faire des cadeaux de Noël;
Action «Chaque centime compte»

5



suisse

Des enfants suisses tournent une vidéo sur les droits de l'enfant

6



la dernière

Un geste pour la vie – faire un don testamentaire

7

Photo de couverture: Au Niger, presque la moitié des enfants ne va pas à l'école. Enfants du Monde soutient des écoles qui s'occupent de ces enfants non-scolarisés.

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Les grand-mères savent faire beaucoup de choses. Elles gardent non seulement leurs petits-enfants, leur racontent des histoires et offrent des sucreries mais elles sont aussi des médiatrices exceptionnelles. Elles sont à l'écoute et aident en cas de problème. Dans notre travail en Colombie, dans des quartiers pauvres, nous comptons sur les grand-mères et leur expérience de vie.

Lors de rencontres de sensibilisation hebdomadaires, les grand-mères apprennent à communiquer sur des thèmes tels que les grossesses précoces, le planning familial et la violence domestique. Elles apprennent également à agir et à en discuter avec leurs filles et petites-filles. Nous avons rencontré Maria de Yanira Sanchez Velazquez, mère de cinq enfants et grand-mère de 29 petits-enfants (p. 2).

Au Niger, nous avons parlé avec Mohamad Habibou, âgé de 13 ans. Comme beaucoup d'enfants, il a été envoyé dans une école coranique par ses parents soucieux de l'éducation religieuse de leur fils. Mais Mohamad souhaitait aussi aller à l'école publique. Comme il était trop âgé il s'est ainsi inscrit dans une école soutenue par Enfants du Monde. Aujourd'hui, il a une autre perspective de vie: il aimerait devenir médecin au lieu d'enseigner le Coran (p. 3, 4).

En Suisse, nous avons tourné un clip vidéo sur le thème des droits de l'enfant avec des jeunes dans un centre aéré à Genève. Les organisatrices, Marie-France Blanchard et Viviane Vaucher racontent pourquoi elles ont collaboré avec Enfants du Monde (p. 6).

Vous souhaitez partager votre avis sur nos articles?
Ecrivez-nous un email à info@edm.ch.

Je me réjouis de vos réactions et vous remercie de votre confiance et soutien.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

«J'ai appris beaucoup de choses. Maintenant je sais comment agir.»

En Colombie, dans les quartiers pauvres, beaucoup de filles tombent enceintes trop jeunes. Cela a des conséquences néfastes pour leur santé et la santé de leur bébé. Enfants du Monde aide à améliorer leur santé, en comptant entre autres sur les grand-mères.



Maria de Yanira Sanchez Velazquez

Dans les quartiers pauvres de Medellin, deuxième ville de Colombie, une femme enceinte sur trois a entre 15 et 19 ans. Ces adolescentes sont souvent mal informées sur la grossesse, l'accouchement et les soins à donner aux nouveau-nés. De plus, elles ne fréquentent que rarement les services de santé pour effectuer des contrôles. Enfants du Monde s'occupe de ces jeunes femmes enceintes ainsi que

des autres mères et leurs enfants et implique également les maris et les grand-mères dans son programme de santé (*lire encadré*). Lors de réunions d'information et de sensibilisation, des agents de santé leur expliquent comment préparer la naissance, mieux prévenir des complications et soigner les bébés. Ils parlent aussi des risques de grossesses précoces, de la prévention et de la violence domestique. Maria de Yanira Sanchez Velazquez, 56 ans, mère de cinq enfants et grand-mère de 29 petits-enfants, participe régulièrement aux réunions hebdomadaires destinées aux grand-mères.

Maria de Yanira Sanchez Velazquez, que faites-vous lors de ces réunions?

Nous sommes environ 29 femmes. Nous discutons sur des sujets tels que la santé des femmes et des enfants, la sexualité, les grossesses précoces, la violence au foyer, l'estime de soi, les relations familiales, l'émancipation de la femme. Au début, il était difficile pour nous de par-

ler de tout cela. Nous étions gênées. Ici, beaucoup de femmes ont vécu une grossesse précoce ainsi que le refus de la famille, l'extrême pauvreté, la maltraitance. Cela nous a pris du temps avant de pouvoir en parler.

Pourquoi parler de ces sujets avec les grand-mères?

Nous avons un rôle important dans la famille. Dans beaucoup de ménages les chefs de famille sont des femmes seules et elles doivent s'occuper de tout. Les grand-mères épaulent leurs filles dans cette difficile tâche. Par exemple, une de mes petites-filles est tombée enceinte à l'âge de 17 ans. Sa maman lui a demandé de quitter la maison. Ainsi, je l'ai hébergée et conseillée. En parallèle, j'ai parlé avec ma fille et je l'ai aidée à mieux gérer cette situation complexe.

Grâce à ces réunions, j'ai pu agir. Je sais aussi comment aborder des thèmes délicats tels que la maltraitance et la violence au sein de la famille. J'ai appris beaucoup de choses. Avant, je ne savais pas quoi dire, je restais silencieuse face à de tels problèmes.

De quoi rêvez-vous?

D'avoir une maison solide en bois et des parcs et des jardins d'enfants dans ce quartier; et aussi plus de paix et moins de violence.



Enfants du Monde aide à améliorer la santé des jeunes mères et de leur bébé dans les quartiers pauvres de Medellin en Colombie.

Colombie: Protéger et aider les femmes et leurs enfants dans les quartiers pauvres

Plus de 5'700 femmes enceintes, mères et nouveau-nés des quartiers pauvres de Medellin bénéficient d'une meilleure santé et d'un suivi professionnel grâce au programme de santé soutenu par Enfants du Monde. Les consultations pré- et post-natales sont gratuites, le personnel de santé est formé et lors de réunions de sensibilisation les femmes enceintes et leur famille apprennent à mieux se soigner et à gérer les situations difficiles telles que la violence ou les grossesses précoces.

Les écoles coraniques au Niger

L'éducation islamique étant absente du programme d'enseignement de l'école publique au Niger, les écoles coraniques restent la seule solution pour les parents musulmans soucieux de l'éducation religieuse de leurs enfants. Les écoles coraniques connaissent ainsi un grand succès au sein de la population nigérienne islamisée à 95%.



Dans les quartiers pauvres de Niamey beaucoup d'enfants ne vont pas à l'école.

En Afrique subsaharienne, les écoles coraniques ont été institutionnalisées depuis le 16^{ème} siècle et ont connu une importante et rapide expansion aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Au Niger, en 2002, selon les derniers chiffres de la Banque

Islamique de Développement, le Niger comptait environ 55'000 écoles coraniques. L'enseignement du Coran est considéré comme un élément central de l'éducation des enfants et des jeunes au Niger, un pays islamisé à 95%.

Pourtant, les écoles publiques sont laïques et ne prennent pas en charge l'enseignement religieux. Les écoles coraniques sont ainsi de fait la seule solution offerte aux parents musulmans soucieux de l'éducation religieuse de leurs enfants.

Différents types d'écoles coraniques

Certains enfants suivent l'école publique et vont à l'école coranique tous les samedis et dimanches (*lire témoignage en p.4*), alors que d'autres profitent de la période des vacances scolaires en été pour s'instruire sur le Coran. Pendant trois mois, ils apprennent à faire la prière ou à mémoriser des préceptes islamiques et les sourates coraniques les plus courtes (*ndlr: la sourate est une unité du Coran formée d'un ensemble de versets*). D'autres enfants encore ne vont pas du tout à l'école publique et suivent un enseignement quotidien dans une école coranique.

Pour moderniser leur enseignement, l'Etat a adopté une loi en 1998 qui prévoit l'inclusion dans la formation des écoles coraniques de certains éléments d'une éducation de base. Ainsi, il existe des écoles coraniques qui proposent maintenant un cycle primaire complet: 75% du programme sont basés sur l'enseignement du Coran et 25% du temps sont consacrés



L'enseignement du Coran est considéré comme un élément central de l'éducation des enfants au Niger.

au français et aux mathématiques. Les enseignants sont formés, nommés et rémunérés par l'Etat avec l'appui des pays arabo-islamiques, à travers des financements de la Banque Islamique de Développement.

Par contre, de nombreuses écoles coraniques continuent à enseigner uniquement la lecture du Coran et des hadiths (*ndlr: les hadiths sont les messages de Mohamed, le prophète de l'islam*). Ce type d'école coranique est le plus courant et le plus répandu.

Les écoles sont ouvertes à toutes les personnes sans limite d'âge et sont dirigées par des prédicateurs musulmans appelés *marabouts*, pour la plupart formés au sein même du système des écoles coraniques.

Des conditions de vie précaires

Ici, les conditions d'apprentissage sont difficiles et l'enseignement est souvent de mauvaise qualité. Les apprenants entassés à même le sol, apprennent

par cœur les versets coraniques. Les encadreurs n'ont le plus souvent reçu aucune formation pédagogique adéquate. Ils sont mal rémunérés et vivent chichement grâce à l'aide de personnes sensibles ou riches.

Les élèves de ces écoles coraniques, appelés *talibés* (ndlr: à ne pas confondre avec les talibans), en arabe «étudiant de l'islam», sont issus généralement des familles les plus pauvres. Ils sont totalement ou presque séparés de leurs parents, dès leur plus jeune âge, et suivent leur maître dans ses mouvements migratoires. Souvent, ils sont emmenés dans les grandes villes où ils vivent dans des quartiers défavorisés. Ils dorment sous des hangars de fortune, faits de tiges de mil, ou dans des maisons abandonnées.

La mendicité sert à renforcer l'endurance

La mendicité est généralement pratiquée par les élèves de ces écoles coraniques traditionnelles. Selon leur approche, la mendicité doit servir à renforcer l'endurance des élèves; une sorte d'initiation à la vie. Les enfants sont en outre obligés de mendier pour pouvoir survivre et ramener de l'argent à leur maître auquel ils sont obligés de verser une partie importante du revenu.

Auteur : Ousmane Dambadji, directeur de publication du journal «L'Union» au Niger

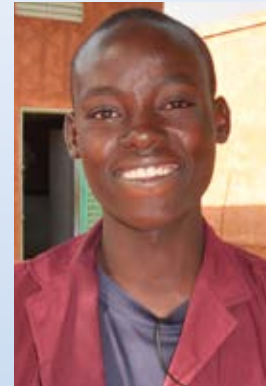


Les écoles soutenues par Enfants du Monde scolarisent des enfants qui n'ont jamais été à l'école ou qui l'ont quittée trop tôt.



Tous les samedis, les enfants font des travaux pratiques, par exemple le jardinage.

Témoignage



Mohamad Habibou, 13 ans, élève:

«Jusqu'à l'âge de neuf ans je n'ai fréquenté que l'école coranique. Sur ma demande, ma mère a été d'accord de m'envoyer également à l'école publique. Mais l'école publique ne scolarise plus des enfants au-delà de neuf ans.

Maintenant, je suis à l'École de la deuxième chance soutenue par Enfants du Monde qui s'adresse aux enfants qui n'ont jamais été scolarisés. Les samedis et dimanches je continue l'école coranique. Je suis premier de ma classe. Je souhaite vraiment continuer mes études et devenir médecin.»

Donner une perspective d'avenir aux enfants pauvres

Dans les quartiers pauvres de Niamey et dans la région de Tahoua à l'ouest du Niger Enfants du Monde soutient plusieurs écoles. Elles scolarisent environ 220 enfants entre 9 et 13 ans.

Beaucoup d'enfants ont suivi l'école coranique pendant quelques années (*lire texte ci-contre*). D'autres n'ont jamais été à l'école. Il s'agit souvent des enfants des familles migrantes. Elles ont quitté leurs terres dans les régions arides, souffrant des sécheresses pour chercher des terres plus fertiles. Elles migrent à travers le pays pendant plusieurs années et finissent par s'installer à la périphérie de la capitale.

L'enseignement dans les écoles soutenues par Enfants du Monde est bilingue. Les cours sont en français et en langue locale soit le haoussa ou le zarma.

Travaux pratiques

Tous les samedis, les enfants font des travaux pratiques, par exemple le jardinage, la couture ou la menuiserie. Après quatre ans d'éducation de base, les enfants ont la possibilité de passer dans une école publique au niveau du secondaire. La majorité des élèves continue ses études ou fait un apprentissage.

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Noël s'approche – faites des cadeaux originaux et solidaires!

Pour passer des fêtes de fin d'année joyeuses, originales et solidaires, pensez à Enfants du Monde!

Il existe plusieurs possibilités de conjuguer Noël avec entraide: offrez par exemple à vos proches du ludique: les livrets de sudoku avec 34 grilles inédites pour tous les niveaux...



Livret de sudoku: CHF 10
Commande: info@edm.ch, tél. 022 798 88 81, fax 022 791 00 34

... ou choisissez de leur faire parvenir vos meilleurs vœux à travers le sourire des enfants bénéficiaires des projets en éducation et en santé d'Enfants du Monde...



Cartes de vœux «enfants» (vendues par 6 avec enveloppes): CHF 10

... ou achetez des jouets en bois du producteur suisse Naef Spiele. 10% du revenu de chaque article bébé vendu en ligne seront investis dans les projets d'Enfants du Monde...



Jouets bébés en bois: dès CHF 20
Commande: shop.naefspiele.ch

... ou optez pour des cartes de vœux dessinées par Nat Christin, artiste et propriétaire de la papeterie La Libellule à Genève qui reversera à Enfants du Monde un franc par carte vendue...



Cartes de vœux «La Libellule»: dès CHF 6
Commande: www.la-libellule.ch ou à la papeterie (Rue St-Victor 10, Carouge)

... ou encore, choisissez une des 59 photos noir et blanc prises par le photographe professionnel Slawomir Plata. Sur chaque photo commandée, Enfants du Monde bénéficie de 100 francs.



Photos des projets (48 x 33 cm): CHF 150
Commande: www.edm.ch
comment aider / donner autrement

Semaine de collecte «Chaque centime compte»

Cette année, le thème de la semaine de collecte «Chaque centime compte» («Jeder Rappen zählt») aura lieu du 16 au 20 décembre. La radio et télévision suisse alémanique et la Chaîne du Bonheur récolteront des fonds en faveur des enfants dans les bidonvilles. En Suisse romande, Option Musique et RTS - La 1ère s'associeront à cette collecte au cours de la journée du 18 décembre. La population suisse peut soutenir cette action en choisissant des titres de musique en échange d'un don ou en faisant des dons via internet.



www.jrz.ch ou www.bonheur.ch

Suivez Enfants du Monde sur Facebook

Sur sa page Facebook Enfants du Monde parle de ses événements actuels, publie régulièrement des informations sur ses pays d'intervention, présente des photos de ses projets d'éducation, de formation et de santé et vous propose d'aller à la rencontre des enfants, mères et familles bénéficiant de nos projets. Suivez-nous pour toujours être au courant des dernières actualités!

www.facebook.com/EnfantsDuMonde

Comédie musicale haïtiano-suisse

Enfants du Monde a soutenu un spectacle musical porté par 22 artistes de Suisse et de Haïti. Il a été présenté à plusieurs reprises en Suisse romande au début du mois de novembre avec beaucoup de succès. Cette fable dénonce les impacts de la surconsommation et de la haute finance sur la gouvernance mondiale. Le propos est traité de manière métaphorique, sans slogans ni dogmatisme. L'idée était d'amener le spectateur à réfléchir à l'avenir de la planète

et à la place qu'il entend occuper en sa qualité de citoyen de son pays et du monde. Chacun des spectacles a été précédé par une partie musicale offerte par un artiste romand.

impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 2100, 1211 Genève 2

Comité de rédaction: Susanne Flückiger, Carlo Santarelli, Mouna Al Amine, Kerstin Bliidi

Graphisme: Villi@

Impression: Villi@
74160 Beaumont/St Julien - France

Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales



Une petite histoire des droits de l'enfant

Réfléchir sur les droits de l'enfant, se produire devant une caméra: ce ne sont pas des activités que les enfants ont l'habitude de faire dans un centre aéré. C'est pourtant le pari qu'ont pris Enfants du Monde et des associations partenaires. Défi réussi à Genève où 38 enfants de 6 à 12 ans se sont pris au jeu.



Les enfants se sont déguisés en costumes d'époque pour mieux correspondre aux personnages.

Cet été, Enfants du Monde a proposé à des centres aérés de collaborer à son programme de sensibilisation d'enfants en Suisse. L'association culturelle «èRe Des BelLes» à Perly-Certoux près de Genève a choisi d'y participer. Rencontre avec Marie-France Blanchard et Viviane Vaucher, les organisatrices.

Pourquoi avez-vous décidé de vous lancer dans ce projet?

Cela faisait dix ans que nous organisions des centres aérés essentiellement axés sur le sport. Nous avions envie de prendre un nouveau che-

min. L'idée de proposer aux enfants de se pencher de manière ludique sur les droits de l'enfant et de créer un clip nous a beaucoup plu.

Racontez-nous comment ce tournage de clip s'est déroulé.

Au début, ce n'était pas évident. Les enfants savaient qu'ils allaient tourner une vidéo, mais ils ne savaient pas exactement en quoi ça consistait ni ce qui les attendait. Nous non plus d'ailleurs! Il fallait instaurer une nouvelle manière de fonctionner: à la place de se dépenser en faisant du sport, les enfants ont rédigé des textes avec



Un des thèmes abordés dans la vidéo est le travail des enfants dans les usines.

l'aide des animateurs. Ils ont ensuite réfléchi à ce qu'ils pouvaient utiliser de leur vie quotidienne dans le film, notamment pour les habits. Et enfin, ils ont appris comment se tenir devant une caméra, tourner les scènes, réciter un texte. Plus la semaine avançait, plus ils étaient heureux!

Comment les parents ont réagi?

Ils ont été enchantés! Même si parfois ils se posaient des questions. Par exemple, pour les besoins du film, on a demandé aux enfants de trouver des costumes improbables, des guenilles, de vieux chapeaux de paille mais aussi des costumes. Cela nous a valu des coups de fil paniqués des parents consternés. Ils ne comprenaient pas en quoi un vieux sac de jute pouvait être utile dans un centre aéré.

Quels ont été les échos?

A la fin de la semaine, nous avons fait une soirée de projection pour la vidéo réalisée «Une petite histoire des droits de l'enfant». Les enfants voyaient enfin l'aboutissement de leurs répétitions et heures de tournage. Quant aux parents, ils ont pris conscience que leurs enfants

ne s'étaient pas simplement amusés durant le centre aéré, mais qu'ils avaient aussi appris beaucoup sur les droits de l'enfant. L'euphorie parmi les participants a régné après la projection du film. Nous aimerions réitérer l'expérience et nous ne pouvons que conseiller à d'autres associations de se lancer dans un tel projet.

Sensibiliser les jeunes

Enfants du Monde propose un programme de sensibilisation pour les enfants et jeunes en Suisse. Il est composé de deux volets: Le premier se déroule en collaboration avec des classes romandes et permet aux enfants de rédiger, enregistrer et interpréter dans le cadre d'un concert public des chansons sur le droit à l'éducation. Le deuxième volet propose à des jeunes dans des centres aérés ou des écoles de théâtre de développer leur créativité via des clips et de l'écriture de script tout en réfléchissant aux droits de l'enfant.

Visionner «Une petite histoire des droits de l'enfant»
vimeo.com/73034137

